

**1602 - Veuve G. de la Noüe - Perle évangélique,
Trésor incomparable de la sapience divine - UGent**

L'Amour fécond. CHAP. XLVI. 119

à bon droit les douze rangs d'êtres, et les hommes de ce qu'ils portent l'habit de religion ; toutefois ne cognoissent les choses qui concernent le appartenement à l'épouse de Dieu, et ne se sentent de la même chemise avec simplicité, chemise avec sincérité. Certainement ils ne cognoissent la simplicité d'esprit, et la ferveur de la conscience nécessaire à l'union avec Dieu, et ne se sentent reformer en la Religion, c'est qu'ils adhèrent par trop aux choses caduques ; et se reposent en icelles, content de satisfaire quelques fautes, et de se faire de l'extérieur, et de se faire de l'extérieur, et de se faire de l'extérieur. Outre, quant plus que nous sommes enveloppés de telles et autres deses, d'usages, d'autant plus nous à mortifier en nous-mêmes, et à nous-mêmes, et à nous-mêmes. L'amoureuse vision nous ne fera si difficile comme il nous semble ; car l'amour rend tous les choses faciles, par lequel aisément nous pouvons nous unir à Dieu, et nous unir à Dieu par l'amour des créatures et de toutes choses, fustes, fustes en amertume, et de goul.